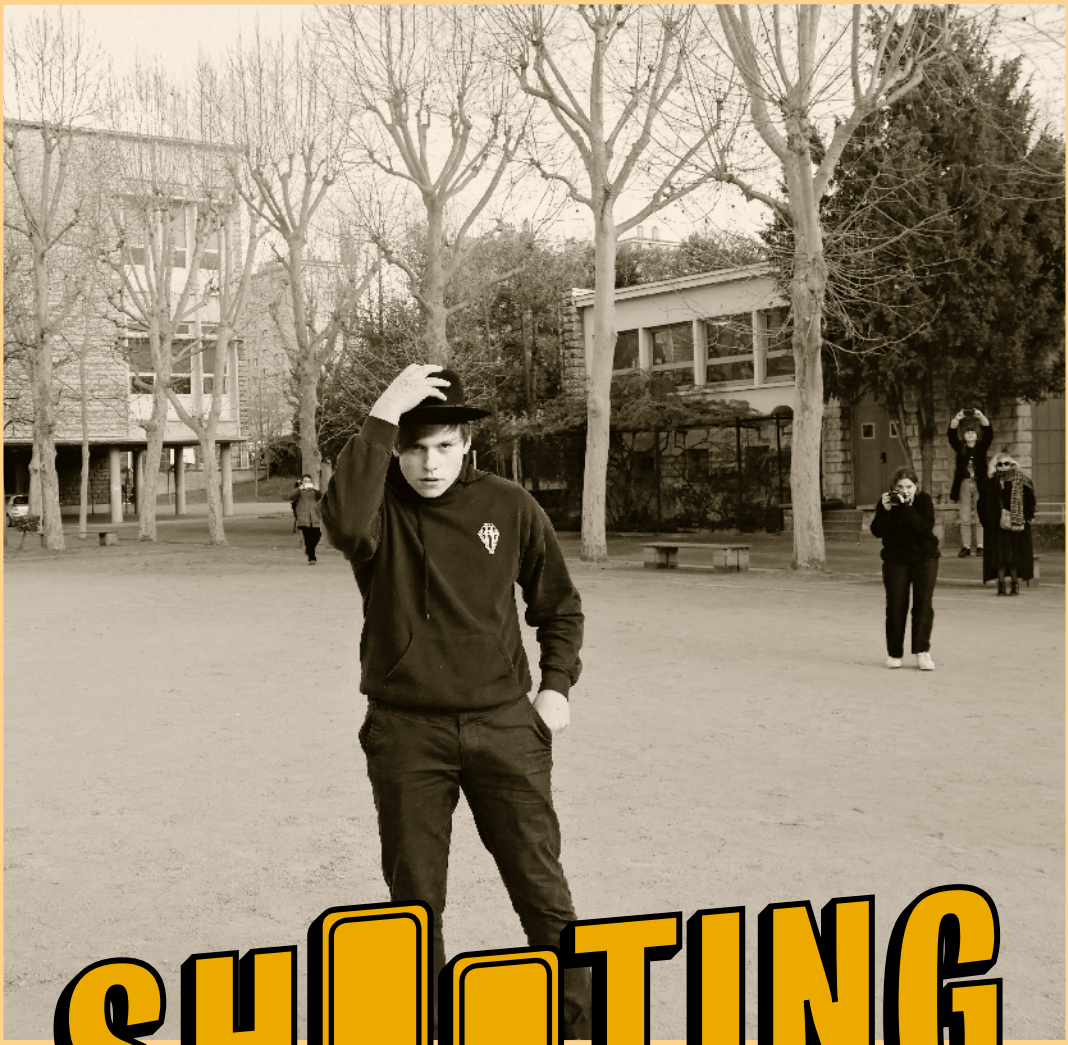


SHOOTING

UN WESTERN CONTEMPORAIN

RÉALISÉ PAR LOU ARNAIZ, SEBASTIAN BELLON, LUCIE BOMPARD, MAX COLLOBERT,
NINA COSSE, THOMAS DE MOURA, ELVIS DUMAY, CLÉMENT MARINIER, LIAM MCILDUFF, TRISTAN MEZZASALMA,
VICTOR POULET, CARLOTA POYDESSUS, TOBIAS RAASCH, SAMI RAMOUL, LÉNA SARTORI ET EDGAR THALAUD,
AVEC OPJ CYGANEK ET JULIE POULAIN

UN WESTERN CONTEMPORAIN

Dans notre travail, lier images et gestes va de soi. C'est en impliquant le corps, aussi bien celui du public que le nôtre, que nous créons des performances qui peuvent souvent se résumer en une image, une posture centrale.

Invités à créer un projet avec une classe de seconde option cinéma audiovisuel du lycée Honoré de Balzac à Paris, nous avons eu envie de confronter les élèves à un genre cinématographique qu'ils connaissent, bien qu'à priori éloigné de leur génération. Nous avons choisi de travailler autour d'images et de gestes empruntés au western.

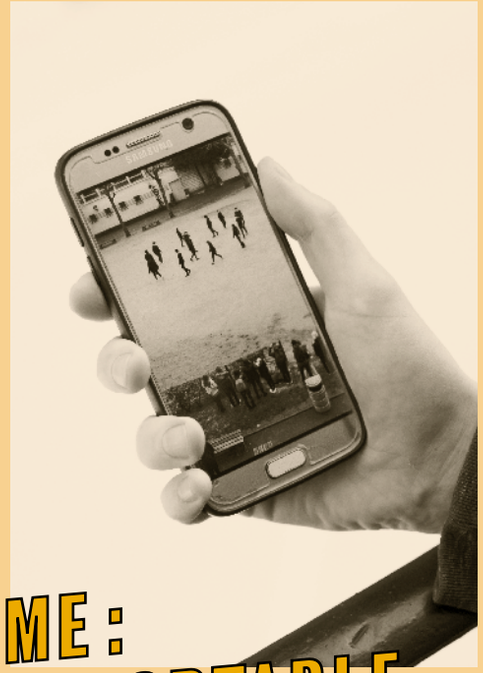
Comme genre, le western fait appel à plusieurs éléments particuliers : des décors, s'apparentant à l'ouest américain, des personnages, souvent des cowboys et bandits solitaires, et des scènes cultes, principalement de duel.
Nous sommes partis de ces références, et en particulier de l'analyse de scènes de duel extraites de chefs d'œuvre du genre, pour emprunter des gestes et des attitudes et les réinterpréter dans une performance ancrée dans le présent.

Le projet s'appuie sur trois éléments : la performance, l'arme et la chute.

LA PERFORMANCE

Shooting est une performance qui met en scène un duel entre deux groupes et sa prise de vue par deux photographes performeurs, l'un mobile, l'autre au centre de l'action. Réalisée dans l'enceinte du lycée, le choix du décor et de l'espace d'intervention, s'est fixé sur le terrain de foot, jouant ainsi d'un arrière-plan moderne et d'une surface au sol, le sable, évoquant le western.

La performance se déroule devant un public, car jouée durant la récréation. Les lycéens et le personnel de l'établissement deviennent les figurants de cette action, certains observent, beaucoup dégainent leur téléphone, shootent et font circuler l'info, véritable mise en abîme d'un des sujets de la performance : le téléphone comme arme témoin d'un événement.



L'ARME : LE TÉLÉPHONE PORTABLE

Au centre d'un duel se trouve toujours une arme. Comme pour les cowboys qui ne sortaient jamais sans leur révolver à la ceinture, nous avons toujours en main ou en poche notre téléphone, sans lequel nous nous sentons « nu », en « insécurité », car nous pourrions à tout moment en avoir besoin.

Il est le moyen de communication qui nous permet de nous rapprocher des autres, de converser, d'appeler à l'aide, d'être toujours joignable et au courant de l'actualité.

Par l'image qu'il produit, il a la capacité de documenter un fait, aussi bien futile qu'important, de protéger, d'attester d'un événement, de dénoncer une injustice ou de nuire gratuitement. Outil de liberté, il est un objet rassurant mais il est aussi l'attribut d'une injonction sociale à être toujours connecté, disponible, réactif, à tout savoir et à tout commenter. C'est pour toutes ces dualités que nous arborons le téléphone portable comme une arme dans notre performance.

LA CHUTE

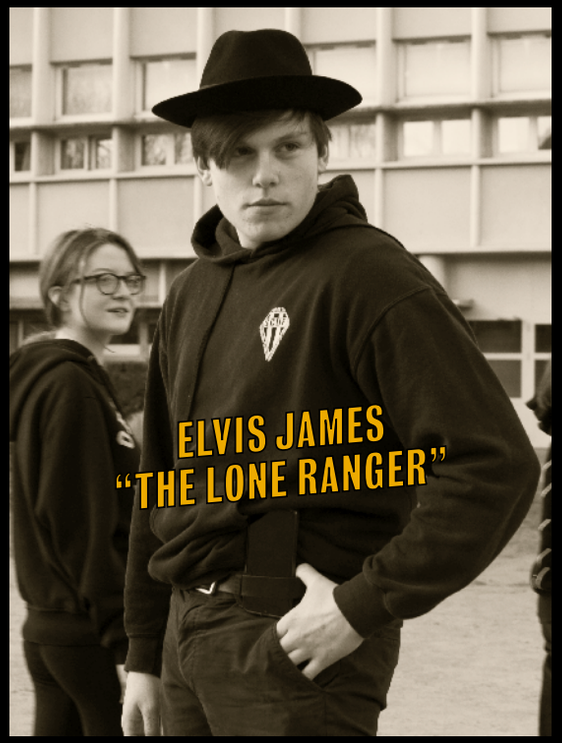
Dans un western, la fin d'un duel est marquée par la chute, esthétique et chorégraphique, d'un ou des protagonistes.

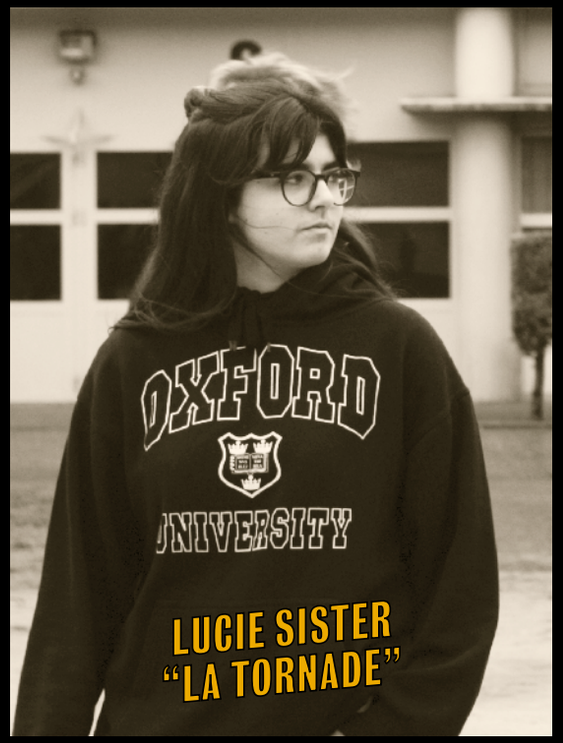
Ici, après avoir dégainé leur téléphone, et déclenché un dernier shoot, les duellistes chutent. Ils ne tombent pas directement à terre, mais ils sont rattrapés par les bras bienveillants d'un groupe de porteurs qui se tiennent aux côtés de leur chef de fil.

Pour y parvenir nous avons travaillé avec les élèves sur un exercice de team building (méthode de renforcement d'une équipe) : le trust fall.

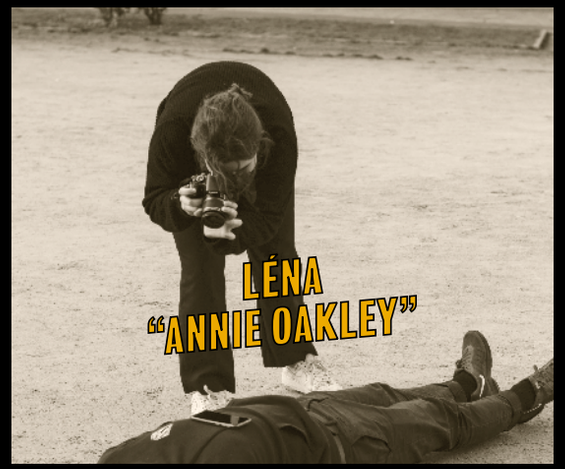
Le trust fall, littéralement traduit par la « chute de la confiance », est un exercice collectif qui permet d'interroger les relations au sein d'un groupe.
Tour à tour, chaque volontaire se laisse délibérément tomber en arrière dans les bras du reste du groupe, lui faisant confiance pour le rattraper.

Dans notre performance, la confrontation et le règlement de compte se transforme en une épreuve de confiance, qui aborde autrement la question du collectif.


ELVIS JAMES
“THE LONE RANGER”


OXFORD
UNIVERSITY
LUCIE SISTER
“LA TORNADE”

TRISTAN
“L’AS DE LA GÂCHETTE”


LÉNA
“ANNIE OAKLEY”

LES FRÈRES JAMES :
EDGAR, SEBASTIAN & THOMAS

VICTOR JAMES
“THE COLE YOUNGER”

CARLOTA SISTER
“LA FEMME DE FEU”

LA FAMILLE SISTER :
MAX, NINA, LUCIE, LOU, SAMI & CLÉMENT

Ce projet a été réalisé par les élèves de seconde générale option cinéma audiovisuel du lycée Honoré de Balzac de Paris 17e :
Lou Arnaiz, Sebastian Bellon, Lucie Bompard, Max Collobert, Nina Cosse, Thomas de Moura, Elvis Dumay, Clément Marinier, Liam Mcilduff, Tristan Mezzasalma, Victor Poulet, Carlota Poydessus, Tobias Raasch, Sami Ramoul, Léna Sartori, Edgar Thalaud

et Laurence Leroy, professeure de cinéma audiovisuel

avec le duo d'artistes OPJ Cyganek et Julie Poulain

Merci à :
Christian Giraud, proviseur, Boris Maisonneuve et Gaëlle Sorin, proviseurs adjoints, Christophe Fréani, intendant, le personnel et les élèves du lycée.

Dans le cadre du programme « Mon Œil ! », en lien avec l'équipe enseignante, trois ateliers de découverte et de réflexion permettent aux lycéens d'interroger les enjeux de création, diffusion, réception des images fixes et en mouvement autour d'une thématique, « Image et Geste ». Dernier temps du programme, l'atelier de recherche et de création propose aux jeunes de participer collectivement à la conception et réalisation d'une création avec un-e artiste invité-e.

« Mon Œil ! » est mené par La Fabrique du Regard – plateforme pédagogique du BAL en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, La Région Île-de-France, La Préfecture de Paris et d'Île-de-France – Direction Régionale des Affaires Culturelles, La Préfecture de Paris – Direction Départementale de la Cohésion Sociale, La Fondation Groupe ADP, Le Cinéma des Cinéastes et La Fémis et en collaboration avec les DAAC des rectorats des académies de Paris, Créteil et Versailles.

Ce programme s'appuie sur la plateforme numérique d'éducation ERSILIA (www.ersilia.fr) soutenue par Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse – Direction du numérique pour l'éducation, Le Ministère de la Culture, La Fondation Daniel et Nina Carasso – Grand mécène et Le Fonds MAIF pour l'Éducation.

Direction de projet :
Camille Bonnard, Marie Doyon et Mahé de Rosière, assistées par Eva Rivadeneira pour LE BAL / La Fabrique du Regard

Conception graphique :
Myriam Barchechat

Images :
OPJ Cyganek et Julie Poulain, Tristan Mezzasalma et Léna Sartori, Matthieu Samadet

Imprimée à 150 exemplaires par ADM, Paris

© OPJ Cyganek et Julie Poulain, LE BAL / La Fabrique du Regard, 2020

ISBN 978-2-919430-13-0

LE BAL FABRIQUE DU REGARD

OFFICIAL
US.MARSHAL
Athletic Dept
OXFORD
UNIVERSITY